

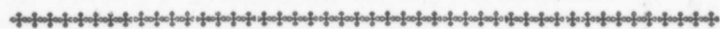
de sanctification, s'ils sont fidèles à sa règle. Cette règle a été bien adoucie dans ses austérités corporelles ; raison de plus pour se laisser pénétrer surtout par son esprit. A cet effet, le Pape a recommandé surtout l'assistance régulière aux réunions mensuelles ; les membres ont la faveur précieuse d'y entendre chaque fois la parole du cardinal Vivès ; et ceux qui prêchent ont plus besoin que personne d'être prêchés.

Le Saint-Père a ensuite béni chacun des assistants. La Fraternité lui a remis comme offrande un service complet d'autel pour une chapelle de la campagne romaine.



Le Bienheureux J.-M. Vianney

Curé d'Ars, Tertiaire.



DE SA RESSEMBLANCE AVEC LE PATRIARCHE D'ASSISE



Les saints sont des artistes. Ils s'appliquent avec plus de soin que les autres hommes à reproduire en eux l'exemplaire divin du Verbe Incarné. Façonnant leur cœur et leur âme à l'image même de Jésus, facilement ils arrivent à présenter entre eux des caractères frappants de ressemblance. Ainsi en est-il du Bienheureux J.-M. Vianney et de Saint François d'Assise. Leurs âmes, avec le même idéal de dépouillement et d'abnégation, étaient douées de la même liberté, de la même étonnante pénétration de vue, de la même puissance provenant de la même source : l'humilité, la pénitence, la pauvreté.

L'étude principale de l'homme de Dieu, nous dit l'historien de saint François d'Assise, était de vivre libre de tout ce qui est dans le monde pour que la sérénité de son esprit ne fût, un seul instant, terni par la poussière de la terre. Notre Bienheureux eut la même

préoccu
mes rec
passion
méprisa
mains, i
Un jour
il répon
il y a m
véniel. »
avec ce
pour plu
Curé, il
vous m'e
mon arg
— « E
— « B
instant a
Dites,
remplit,
le prix d
nes.
Pour c
ici-bas, F
maisons,
tendait v
délaissée,
dit-on, ne
tenaient j
nôtres sa
pas de se
écuelle d
presque
d'avoir la
Délivre
indépend
de Dieu, i
disgrâce.
dans l'un